

qui le préoccupe, ce qui préoccupe son auditoire, ce n'est pas de produire un discours ou un livre artistement disposé ; c'est de produire des faits. Il va donc considérer la famille dans son *sacerdoce domestique*, et ce sacerdoce domestique dans son rapport avec le sacerdoce hiérarchique de l'Eglise catholique. Ce sera la division de cette conférence.

I

Le P. Hyacinthe n'ignore pas de combien de manières odieuses ou ridicules on a abusé, de nos jours, du mot de *sacerdoce*. En appliquant ce mot à la famille, il n'augmentera pas la liste de ces profanations. Il reste fidèle à la tradition et à la plus exacte théologie en affirmant qu'au sens propre il y a un sacerdoce dans la famille chrétienne.

Tout chrétien en est investi dans le baptême, en vertu du caractère que ce sacrement imprime et qui est une participation au sacerdoce de Jésus-Christ. Ce caractère sacerdotal s'accroît dans la confirmation ; il atteint son développement complet dans le sacrement de l'ordre. Saint Irénée, Tertullien, Origène et beaucoup d'autres Pères parlent de ce premier degré de sacerdoce commun à tous les chrétiens. L'Eglise grecque en a maintenu et en professe encore la doctrine, distinguant deux genres de sacerdoce : l'un *spirituel ou mystique*, qui est le lot commun de tous les chrétiens orthodoxes, l'autre *sacramental*, propre à ceux qui ont reçu le sacrement de l'ordre. Le concile de Trente fait la même distinction en termes différents : il admet un sacerdoce intérieur, que tous doivent exercer, à côté du sacerdoce extérieur, privilège de quelques-uns. En sorte que les hérétiques du seizième siècle n'ont pas erré en enseignant que tout chrétien est prêtre, mais seulement en confondant ce sacerdoce avec le sacerdoce hiérarchique, ou en réduisant celui-ci aux proportions du premier. N'est-ce pas le sens de ces paroles de l'Apocalypse : " Le Christ nous a donnés à Dieu son Père pour être son royaume et ses prêtres " ? *Christus fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo.*

Et que sont ces " hosties spirituelles " dont parle saint Pierre, sinon le sacrifice correspondant à ce sacerdoce ? Le chrétien a même une part active dans le sacrifice public de l'autel. " Priez, dit le prêtre aux fidèles, priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être accepté de Dieu le Père tout-puissant. " *Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.*

Or, ce sacerdoce laïque n'acquiert sa plénitude que dans le chrétien devenu époux et père. D'intérieur et de privé qu'il était, il devient alors social, exerçant sur la société domestique, en tant que cette so-